

Barrages tous azimuts

Dossier de la rédaction de H2o
October 2011

Le 4 août, Global Times revenait sur la situation dans la province de Gansu, où¹ des glissements de terrain ont fait l'été dernier plus de 1 500 victimes. Le quotidien relate que les autorités locales ont donné leur autorisation à quantité de projets de barrages sans se préoccuper de leur éventuel impact écologique. En fait, 68 projets ont été acceptés, un seul ayant présenté une étude de faisabilité. Sur la seule rivière Bailong, longue de 600 kilomètres, coexistent déjà près d'un millier d'ouvrages de tailles diverses, en réaction placée le long d'une plaque tectonique. Le 26 août, le quotidien publiait le décompte des barrages chinois : 87 000 sur lesquels 40 000 ont déjà passé l'âge de la retraite. "Ils sont malades et dangereux", précise le Global Times qui cite un grand directeur du ministère des Ressources en eau, Xu Yuanming. "Ces barrages font courir de grands risques, déclarer le responsable, et quand ils craqueront, ils ruineront des terres agricoles, des voies de chemin de fer, des habitations et même des villes." Au total, le quart des cités et des zones rurales seraient menacées par des ruptures de réservoirs. Des millions de Chinois vivent sous la menace permanente d'une noyade ou de coulées de boues.

Paradoxalement, plutôt que de veiller à l'entretien et à la réparation de ces "passoires", les pouvoirs publics entament d'autres constructions, plus grandes, pour satisfaire les besoins énergétiques d'un pays en plein élan industrialiste [nota. La Chine met aussi chaque semaine en production une nouvelle centrale charbon]. Le pays dispose du plus grand barrage du monde, celui des Trois-Gorges, dont le coût a avoisiné 50 milliards d'euros ; le pays se prépare à un conflit avec l'Inde au sujet de la construction d'un nouveau barrage au Tibet sur le Brahmapoutre. Même si les autorités chinoises s'en défendent, l'aménagement pourrait être le point de départ d'un vaste détournement des eaux du fleuve vers le nord du pays.

L'article de Fabrice Nicolino - Charlie Hebdo n° 1005, 21-09-2011

Global Times